

LE POINT SUR LA PATHOLOGIE INDUITE PAR LE HARNAIS

Jean BARIOD et Bruno THÉRY

HISTORIQUE

Dès sa création en 1979, la commission médicale de la Fédération française de spéléologie (Co. Méd.) reprend les études statistiques du Spéléo secours français (S.S.F.) pour développer les techniques de la médicalisation des secours et essayer d'élaborer des axes de prévention.

Ce travail permet d'isoler une série particulière de 15 spéléologues décédés sur corde, sans que la cause du décès puisse être clairement définie. Après recherche de renseignements complémentaires auprès des secouristes et des équipiers des victimes, ces dossiers sont classés temporairement dans la rubrique: «décès sur corde par épuisement/hypothermie». En 1983, les recherches bibliographiques systématiques (autre activité de la commission), permettent de découvrir un article original du Dr Amphoux de 1978 (8-17) décrivant une courte série d'essais de suspension en harnais dans le cadre de recherches sur la prévention des chutes dans les travaux du bâtiment. Ces essais mettent en évidence des perturbations physiologiques inquiétantes imposant l'arrêt des tests.

Après contact avec l'auteur, nous envisageons de reprendre une série de tests avec nos baudriers spéléologiques. Il apparaît possible dès maintenant que les quinze cas de décès sur corde puissent relever d'un mécanisme autre que l'épuisement ou l'hypothermie.

Première expérimentation de 1984

Une année complète est nécessaire pour l'organisation de l'expérience: contact et regroupement de spécialistes, élaboration d'un protocole expérimental fiable, recherches bibliographiques, rassemblement du matériel de surveillance médicale et de réanimation, etc.

Le week-end du 18-20 mai, tout est en place dans les locaux du Centre régional d'éducation physique et sportive (C.R.E.P.S.) de Chalain (Jura). Notre ambition est de tester trois types de harnais au cours d'une dizaine d'expériences.

Si, au cours des tests initiaux de 1978, les sujets avaient été décrochés pour malaises diffus, nos tests personnels prennent rapidement un aspect dramatique.

Deux spéléologues sont suspendus avec interdiction de tout mouvement et nous observons deux pertes de connaissance (au bout de 30 et 7 minutes), nécessitant une courte réanimation.

La gravité potentielle du phénomène impose l'annulation des autres tests prévus et le reste du week-end est consacré à l'analyse et l'élaboration d'un nouveau protocole.

Premiers résultats

On peut affirmer, pour la première fois, que la suspension inerte (voir dernier paragraphe) dans un harnais spéléologique peut, à elle seule, déclencher des troubles physiopathologiques graves.

Notre dossier «décès sur corde» s'éclaire d'un jour nouveau, mais le mécanisme précis nous reste inconnu.

Suite des expériences

Après diffusion de cette information dans le monde spéléologique, un travail complémentaire va se dérouler sur deux années.

Un volumineux rapport médical de l'expérience (9-10) est réalisé et diffusé à de nombreuses structures spéléologiques et professionnelles françaises et étrangères.

Une enquête rétrospective des cas d'épuisements sur corde est adressée aux clubs spéléologiques et responsables des secours départementaux.

Notre partenaire, le Dr Amphoux, recueillera les commentaires de ses correspondants français et étrangers sur nos tests.

La recherche bibliographique s'intensifie, retrouvant quelques expériences ponctuelles similaires (11-19-21).

Deuxième expérimentation de 1986

Après de nombreuses difficultés, la commission médicale organise, avec l'aide

du Comité régional olympique et sportif de Franche-Comté et du C.R.E.P.S. de Chalain, une nouvelle série de tests dans les locaux du laboratoire de physiologie du sport du Centre hospitalier universitaire de Besançon (Doubs).

Nous réunissons des spécialistes et un matériel de surveillance médicale assez lourd: électroencéphalogramme, électrocardiogramme, prélèvements sanguins, surveillance des paramètres cliniques, le tout filmé en continu par deux caméras vidéo.

La présence d'un réanimateur avec tout son matériel n'est pas superflue puisque les trois sujets testés présentent des malaises graves dont une perte de connaissance complète prolongée !

Deuxièmes résultats

Malgré l'ampleur des moyens déployés, il reste impossible de donner une explication médicale claire au phénomène observé. Le travail de physiopathologie expérimentale qui reste à faire nécessite des protocoles très lourds et des spécialistes. Il n'est dorénavant plus de la compétence de la commission médicale. La commission peut maintenant affirmer que le harnais utilisé en spéléologie a une forte probabilité d'être un facteur autonome de décès dans certaines circonstances spéléologiques. Elle va donc s'attacher à remplir son rôle de commission fédérale:

- information des fédérés,
- prévention,
- conduite à tenir face à ce type d'accident.

En plus des moyens habituels de diffusion, ce sera un montage vidéo des expériences filmées en réel à Besançon qui contribuera le plus à cette action de sensibilisation. Sa vision est impressionnante et sa diffusion est très large dans le milieu spéléologique français et étranger, ainsi que dans le monde de l'escalade. Cette cassette a circulé aussi dans les pays de l'Est et en Ex-U.R.S.S. Documents et cassettes seront aussi diffusés largement dans les milieux professionnels (bâtiment et travaux publics,

